

POUR CEUX QUI VONT EN GRÈCE

La *Revue Olympique* fera de son prochain numéro un guide précieux pour les voyageurs se rendant aux Jeux Olympiques d'Athènes. Un bref résumé historique et artistique, un coup d'œil sur Olympie, des itinéraires de voyage, des renseignements pratiques... Tout ce qu'il est bon et utile de savoir se trouvera condensé en quelques pages. Le numéro sera, bien entendu, l'objet d'un tirage supplémentaire et, exceptionnellement, sera mis en vente au prix de 1 franc pièce ou 2 francs les trois exemplaires. Prière d'adresser les demandes par écrit à la rédaction, 11 avenue Malakoff, Paris.

LA NUDITÉ DANS LES SPORTS

Les anciens ne nous ont malheureusement laissé aucune indication sur les avantages qu'ils trouvaient à se dévêtir pour se livrer à la pratique des sports. On s'imagine à tort que c'est affaire de climat. Or s'il vous plaisait de tenter, avec le discernement et la prudence désirables un essai de ce genre, vous constateriez que le grand soleil des pays méridionaux et l'haleine sèche des vents chargés de sable ne rendent pas à beaucoup près la nudité aussi confortable que l'atmosphère sereine et les zéphyrs rafraîchis d'un été du nord. Vous constateriez d'autre part qu'au point de vue de l'accoutumance le corps arrive aussi vite et aussi bien à résister au contact des uns que des autres. Etait-ce donc, jadis, affaire de mode ?... Nous croyons plutôt que nos ancêtres sportifs avaient démêlé l'importance hygiénique et technique de la nudité ; en quoi il nous suffirait de revenir aujourd'hui à cette pratique pour reconnaître qu'ils ne s'étaient pas trompés.

par lesquelles on y excelle, l'exercice à nu est extrêmement utile. Rien n'engendre un assouplissement plus complet et plus rapide. Nous ne nous chargeons pas d'expliquer ce phénomène mais, si les savants veulent l'étudier, ils n'auront pas de peine à en découvrir les causes. Pour nous il nous suffit de l'avoir constaté et de savoir que d'autres l'ont également constaté. Prenez deux jeunes hommes de vingt-deux ans possédant les mêmes moyens physiques et entraînez-les, le premier vêtu et le second nu, vous serez étonné de la différence qui s'affirmera en peu de temps entre les résultats obtenus par chacune de ces deux méthodes. Cette différence s'inscrira notamment dans la démarche. Une harmonie des mouvements, une élasticité et une coordination musculaires, une sorte de « contentement animal » s'exprimeront chez le second auxquels le premier n'atteindra pas.

La nudité est applicable théoriquement à toutes les formes d'exercice, sauf à l'escrime ; elle peut être totale pour le nageur et le rameur ; des chaussures appropriées et un caleçon dégageant complètement les jambes suffisent au coureur, au boxeur et même au cavalier ; mais il va de soi que la nudité convient surtout à la gymnastique sans agrès. C'est sous cette forme que l'homme semble pouvoir le plus sûrement y recourir chaque jour et en bénéficier. Pratiquement toute fois, les difficultés sont nombreuses, même dans ce dernier cas. A la ville, des regards indiscrets plongent dans les appartements dès que les fenêtres en sont grandes ouvertes — et, d'ailleurs, les fenêtres ouvertes ne constituent pas du plein air ; — dans la banlieue, le petit jardin enclos de murs est rarement soustrait à la curiosité des voisins ou des habitants de la maison qu'il entoure ; à la campagne, les espaces sont trop ouverts et trop fréquentés pour qu'on puisse y être assuré de la solitude désirable.

Force sera donc de recourir à des établissements spéciaux. Ne pas confondre avec les « cures de soleil » ou les « cures de nature » qui relèvent de la médecine et promettent d'étonnantes guérisons. Il s'agit ici d'établissements sportifs où l'on puisse pratiquer, le corps nu, toutes formes d'exercices. Berlin en possède déjà un ; mais, quand même ils se multiplieraient, bien minime resterait le chiffre des amateurs qui seraient en mesure de les fréquenter. Or, en dehors de cette solution, la seule qui apparaisse serait une réaccoutumance de l'opinion aux spectacles antiques, permettant aux adhérents des sociétés de gymnastique et de sports de se

montrer nus en public sans que personne s'en offusque ou s'en inquiète. Cela se peut-il ? L'avenir le dira mais nous croyons que le sens moral aurait à en souffrir. On répète volontiers que, sur ce point, les exigences de la société sont artificielles. On cite pour exemple les Japonais prenant leur bain sur le pas de leur porte et charmant les loisirs de l'opération en causant avec les passants ; ou bien on fait observer que la pudeur féminine change de nature du sud au nord et de la civilisation à la barbarie ; ici, c'est le visage que l'on cache et là ce sont les jambes. Evidemment le rôle de la convention est considérable en tout cela mais la question qui nous occupe doit être envisagée sous un angle un peu différent. Le spectacle du corps nu en action est un spectacle superbe, passionnant ; seulement s'il fournit à l'élite des éléments élevés d'art, son influence sur la foule est matérialisante au suprême degré. L'histoire l'a prouvé et la logique l'explique. De nos jours les débuts d'une certaine école néo-esthétique qui, dans les pays latins, tend à restaurer le culte païen de la force et de la chair, ne sont pas faits pour donner confiance à cet égard.

On le voit, bien des obstacles divers s'opposent à la diffusion de l'exercice à nu. Et pourtant l'importance hygiénique en est extrême et la valeur technique, considérable. Mais l'application gêne la société sinon l'individu et cette gêne paraît utile au bien moral. Tel est le résumé des brèves réflexions qui précèdent. On peut en conclure que chacun doit s'ingénier à profiter des occasions qui lui sont offertes individuellement de s'assurer le double bénéfice résultant de la pratique de la nudité. Si un séjour à la campagne ou n'importe quelle autre circonstance vous procurent une semblable occasion, quand même elle serait brève et risquerait de ne point se représenter, n'hésitez pas à la saisir. La cure que vous accomplirez de la sorte vaudra souvent celle que vous iriez faire à grands frais dans une station thermale — et elle est gratuite. Eu plus, vous en tirerez un perfectionnement physique dans le sens de l'agilité qui n'est jamais à dédaigner, que vous vous adonniez ou non à la pratique des sports.